HAL open science

Le tumulus-cromlech de Millagate IV

Jacques Blot

▶ To cite this version:

Jacques Blot. Le tumulus-cromlech de Millagate IV. Munibe. Ciencias naturales, 1988, 40, pp.95–103. hal-02466742

HAL Id: hal-02466742

https://univ-pau.hal.science/hal-02466742

Submitted on 12 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MUNIBE (Antropologia - Arkeologia)	40	95-103	SAN SEBASTIAN	1988	ISSN 0027 - 3414

Aceptado: 17-3-07

Le Tumulus-Cromlech de Millagate IV (Compte rendu de fouilles 1986)

The Tumulus-Cromlech of Millagate IV (Excavation 1986)

MOTS-CLE: Tumulus, Cromlech, Fouille, Pays Basque.

Jacques BLOT*

RESUME

Le Tumulus-cromlech de Millagate IV fouillé en 1986 mesure 12 m. de diamètre et 0,50 m. de haut. On note une couronne externe de grandes dalles avec, à leur face interne, une petite murette en pierres sèches, disposées en 3 ou 4 assises.

Au centre, à 1 m. de profondeur, un très beau coffre de 1,10 m x 0.50 m. contenant des charbons de bois et un important dépôt d'ossements humains calcinés: les restes d'un individu unique, robuste, assez âgé, de sexe masculin. Aucun mobilier. C'est la premiére fois qu'un tel dépôt osseux est rencontré dans un cercle de pierres, en Pays Basque, et il confirme bien la finalité funéraire de ce type de monument.

SUMMARY

The Tumulus-cromlech of Millagate IV, excavated in 1986, measures 12 m. in diameter and is 0.50 in height. We note an exterior crown of big stones with, on their interior face, a small wall of dry stones disposed on 3 or 4 levels.

In the center, at 1m deap, a very nice box of 1,10 m x 050 m. as contents an charcoal and important remains of burnt human bones: the remains of a unique individual, strong, of a certain age, male. No furniture. It is the first time that such a bone deposit has been found in a circle of stones, in the Basque Country, and it confirms the funeral finality of this type of monument.

A - GENERALITES

Historique:

Le groupe de Tumulus-cromlechs de Millagate a été publié pour la première fois dans le Bulletin du Musée Basque en 1968, par Chauchat et Boucher. Lors de nos prospections ultérieures, nous avons identifié de nombreux autres monuments sur les hauteurs avoisinantes, et les avons publiés dans le Bulletin du Musée Basque (BLOT, J. 1979.

Situation:

Les cinq monuments de Millagate sont construits sur le crête de ce nom, en un endroit où elle affecte plutôt un aspect de «plateau», situé à l'Ouest-Nord-Ouest du Pic d'Orhy, et séparé de ce dernier par le col dit de «Thartako-lepoa». Millagate s'intègre dans une longue suite de sommets et de lignes de crêtes fermant, au Sud et à l'ouest, le bassin de Larrau, et formant une ligne de partage des eaux entre l'Atlantique, au Nord, et la Méditerranée, au Sud.

Coordonnées:

Carte IGN - Larrau 1/25000 n.º 1-2
325,625 - 84.625
Altitude: 1.444 m
Commune de Larrau
Cadastre: section H - parcelle 42 - zone III

Contexte géographique et archéologique:

Cette chaîne montagneuse souvent suivie par la frontière, en particulier à l'Est du Pic d'Orhy, est couverte d'excellents pâturages, d'accès aisé malgré l'al-

* Correspondant de la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine. Villa Guerocotz. 64500 SAINTJEAN-DE-LUZ

titude. Il n'est donc pas étonnant d'y trouver de nombreuses traces des pasteurs de la protohistoire. Pour la seule région comprise entre le Pic d'Orhy, à l'Est, et le col de Bagargi, au Nord, soit environ six kilomètres, on relève dans notre publication sur la Soule (J. BLOT 1979): 24 tertres d'habitat, 9 Tumulus simples, 8 Tumulus-cromlechs, 5 cromlechs simples et un dolmen. La très riche nécropole d'Okabé n'est elle-même distante, à vol d'oiseau, que de six kilomètres à l'Ouest. Il est aussi très intéressant de remarquer qu'on ne retrouve pas, à l'Est du Pic d'Orhy, de monuments du type «Tumulus-cromlech». Ceux de Millagate sont, ainsi, les plus élevés et les plus à l'Est du Pays Basque de France. Le reste de la Soule en est totalement dépourvu, et il faut attendre la Vallée d'Aspe (J. BLOT 1979) pour retrouver des monuments semblables.

L'ensemble archéologique de Millagate: (figure I)

Sur le plateau de Millagate, on note successivement d'Ouest en Est, cinq Tumulus-cromlechs.

— Le n.º 1: le plus à l'Ouest, mesure 7.10 m. de diamètre et 0,40 m de haut. Il est délimité par une dizaine de pierres et a été très abîmé par les chasseurs de palombes qui y ont creusé un poste de tir, atteignant ainsi un coffre funéraire central, en pierres sèches, rectangulaire, qui n'a rien livré. (Chauchat 1968).

— Le n.º 2: à 11 m. au S.E. du précédent, très légérement ovale, mesure 12 m. de diamètre environ, et 0,90 m. de haut. Une vingtaine de pierres délimitent sa périphérie; au centre, une dépression oblongue, importante, signe une fouille ancienne.

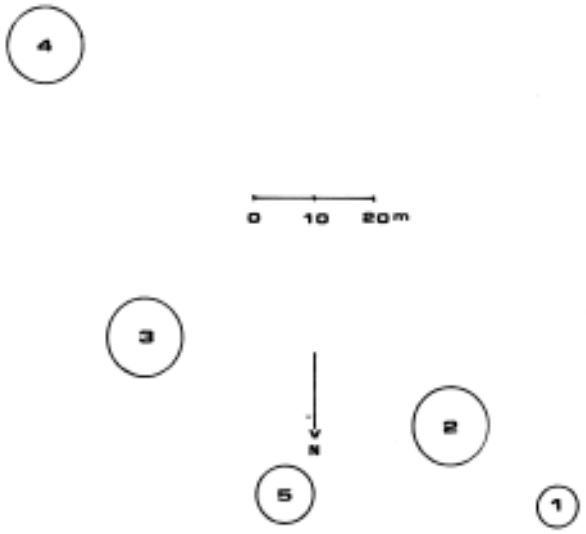


Figure 1. Disposition, dans l'espace, des 5 Tumulus-cromlechs du plateau de Millagate.

— Le n.º 5: (non décrit par Chauchat), est à 18 m. à l'E.NE. du précédent, mesure 8m de diamètre et 0,20m de haut, avec une dizaine de pierres périphériques. Une légère dépression en secteur Sud évoque, là aussi, une fouille ancienne.

— Le n.º 3: à 25m au S.E. du précédent, mesure 12m de diamètre, 0,60m de haut, avec un péristalithe de 18 pierres. Il présente aussi une dépression centrale...

— Le n.º 4, qui fait l'objet de la présente étude, se trouve à 37m au S.SE. du précédent, mesure 12m de diamètre, et 0,50m de haut.

On remarquera que 3 monuments sur 5 mesurent 12m de diamètre. Ceci ne paraît pas dû au simple hasard...

Cet ensemble archéologique, particulièrement bien situé sur un pâturage de haute altitude (1444m), possède une vue magnifique, au Nord sur la bassin de Larrau, à l'Est et au Sud sur le Pic d'Orhy et ses contreforts.

Enfin, le ruisseau Ibarrondoko-Erreka, qui coule á quelques dizaines de mètres en contrebas, représente un point d'eau très appréciable; les 8 tertres d'habitat d'Ibarrondoa sont d'ailleurs construits de part et d'autre de ses rives...

B - RAISONS et CONDITIONS de la FOUILLE

Ce groupe de 5 Tumulus-cromlechs a la «malchance» d'être érigé sur un site qu'affectionnent tout particulièrement les chasseurs e palombes, qui ont, nous l'avons vu, déjà bien détérioré le n.º I. Les 4 autres monuments présentent aussi, tous, des traces de fouilles plus ou moins anciennes, et il nous a paru urgent de procéder à une fouille de sauvetage avant que d'autres dégâts ne viennent enlever toute valeur archéologique à ces très beaux vestiges.

Avec l'accord de la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, celle de Monsieur Accoceberry, maire de Larraun, et de Monsieur P. Boucher, correspondant pour l'arrondissement d'Oloron Sainte-Marie, nous avons procédé à une fouille de sauvetage dans les derniers jours du mois de juin 86.

Si nous n'avons pas eu véritablement de pluie, un brouillard dense et quasi permanent nous a compliqué la tâche, en particulier pour les photographies...

C - TECHNIQUE de la FOUILLE

Etat du monument avant la fouille (photo I). Tumulus de 12m de diamètre et 0.50m de hauteur, cir-

Photo 1. Le monument avant la fouille - vue prise de Nord-N.E.

conscrit par un péristalithe de 29 pierres de calcaire blanc, très inégales d'aspect: fort discrètes dans la moitié Sud, ne dépassant la surface du sol que de quelques centimétres, plus importantes au Nord et surtout au N.E., atteignant là, parfois, 0,40 à 0,50m de haut. On note enfin (figure 2), dans le quart Sud-Est, une dépression ovalaire de 2,50m x 2m et 0,30m de profondeur, signant une fouille ancienne n'ayant heureusement pas atteint la région centrale. L'ensemble est construit sur un terrain assez en pente (figure 3) qui va en s'accentuant immédiatement vers le Sud et l'Est.

a) Mise à jour du péristalith: (figure 2)

Nous avons procédé au dégagement soigneux, en tranches minces, des éléments de la moitié Nord de la couronne périphérique, en réalisant une tranchée de 2 m. de large environ, atteignant 0,70m à 0,80m de profondeur suivant les endroits. On a ainsi dégagé les grandes dalles externes, et une petite murette tangente à la face interne des précédentes.

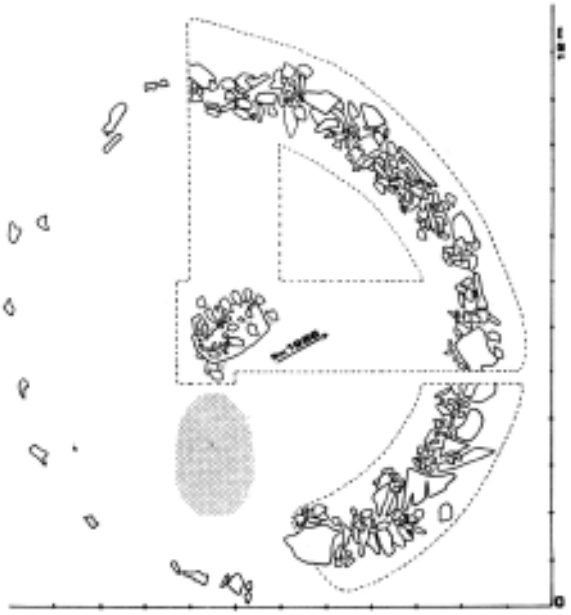


Figure 2. Plan de Millagate IV après la fouille. La surface fouillée est délimitée par les pointillés. Dans le quadrant S.E., en grisé, la fouille ancienne.

b) La région centrale: (figure 2)

Ce sont deux tranchées, de 2m de large, perpendiculaires l'une à l'autre au centre du monument, qui ont été réalisées par décapage en couche mince. Si aucune architecture n'a été découverte au niveau de la partie moyenne des tranchées, c'est au centre, à 0,75m de profondeur, que sont apparues les pierres disposées sur le couvercle du coffre funéraire central. Afin de mieux dégager cet ensemble, la région centrale a été légèrement agrandie.

A l'extérieur, et à distance du monument, nous avons pratiqué l'excavation d'un carré témoin pour étude stratigraphique comparative.

Photo 2. Vue en cours de fouille - Vue prise du Nord-N.E. On voit apparaître, au centre, les premières pierres déposées sur le couvercle du coffre, encore invisible.

Enfin, à l'issue de la fouille, toutes les terres évacuées ont été remises en place afin de protéger le tumulus des dégradations humaines et climatiques, et redonner au site son aspect primitif.

D - RESULTATS de la FOUILLE

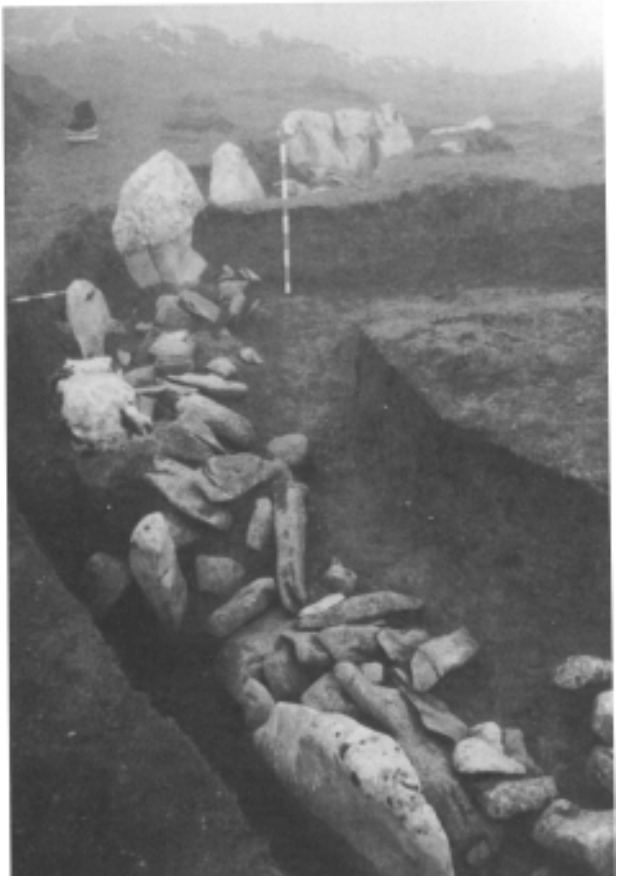
I) La couronne extérieure ou péristalithe: (figure 2 - photos 2-3-4)

a) Le cercle externe:

Il mesure 12m de diamétre, essentiellement constitué de grandes dalles, ou blocs, de calcaire blanc, profondément enfouis, certains jusqu'à 0.80m sous la surface du sol actuel. Dans l'ensemble, il apparaît que les dalles du secteur Est ont tendance à pencher vers l'extérieur, alors que celles du secteur Ouest sont proches de la verticalité. Sans doute, est-ce le résultat des pressions exercées par la pente naturelle du sol. Ces grands éléments périphériques (en grisé sur la figure 2) sont assez régulièrement espa-

cés les uns des autres d'une cinquantaine de centimètres en moyenne, mais cette régularité est plus nette dans le secteur N.O. Si leur importance peut leur faire attribuer un certain rôle de contention pour la masse du tertre intérieur, on doit souligner l'absence totale de pierres de calage à l'extérieur de ces dalles; le rôle «rituel» du cercle nous paraît donc aussi pouvoir toujours être retenu. Ces grandes dalles ne présentent pas de traces évidentes d'épannelage, sans doute ont-elles été choisies pour leurs formes assez régulières d'emblée. Il ne semble pas qu'il y ait eu «orientation» du cercle grâce à une pierre particulièrement remarquable...

Photos 3 et 4. Détails du péristalithe (quadrant Nord).



b) Le cercle interne:

Concentrique et tangent au précédent, il est en général continu, et constitué de blocs de calcaire blanc de dimensions et formes variées, mais nettement plus petits que les précédents. Ce éléments sont disposés de manière assez désordonnée, en largeur comme en hauteur, mais réalisent cependant une sorte de murette en 3 ou 4 assises disposées succesivement de l'extérieur vers l'intérieur et de bas en haut. De très nombreux petits éléments de calcaire blanc aux formes très variées sont fréquemment intercalés entre les blocs plus volumineux sans qu'on puisse leur attribuer un rôle de calage. Signification rituelle probable...

2) La région centrale (figures 2 et 3)

Profondément enfouis au centre géométrique du monument, sont successivement apparus:

a) Tout d'abord, à 0,75m de profondeur, 14 blocs de calcaire blanc disposés sans ordre apparent sur une grande dalle horizontale (schéma 4, photo 5).

b) Cette dalle, rectangulaire dans l'ensemble, mesure 1,60m de long, 1m dans sa plus grande largeur et 0,10m d'épaisseur. Elle est en schiste violacé triasique, imprégné de coquillages (nous n'avons pas repéré d'éléments semblables dans les environs immédiats). Les bords Est et Nord son parfaitement rectilignes et à angle droit. Le bord Ouest présente une irrégularité qui rétrécit la dalle en son grand Sud (0,60m de large à ce niveau). Il ne semble pas qu'il s'agisse d'une fracture postérieure à la construction du monument. La consistance particulièrement friable de ce schiste, et la régularité de ses bords, laisse supposer qu'on a très probablement pu facilement en régulariser les contours. Le bord Ouest est beaucoup plus mince (4 centimètres) que le bord Est (10 cm); peut-être est-ce la raison pour laquelle 6 blocs calcaires, à l'extrémité supérieure arrondie ou pointue, ont été disposés en appui sur ce bord Ouest (comme pour une consolidation supplémentaire?).

Quelques blocs calcaires gisent à faible distance du coffre; quelques poignées de charbons de bois, ont été disposées volontairement, semble-t-il, dans l'espace ménagé. (cf. figure 4 «ch»).

c) Le coffre: (figure 5 et photos 6 et 7)

Il affecte la forme d'un rectangle, orienté parfaitement N.S., de 1,10m de long, 0,50m de large.

Les parois sont, là encore, en schiste violacé triasique.

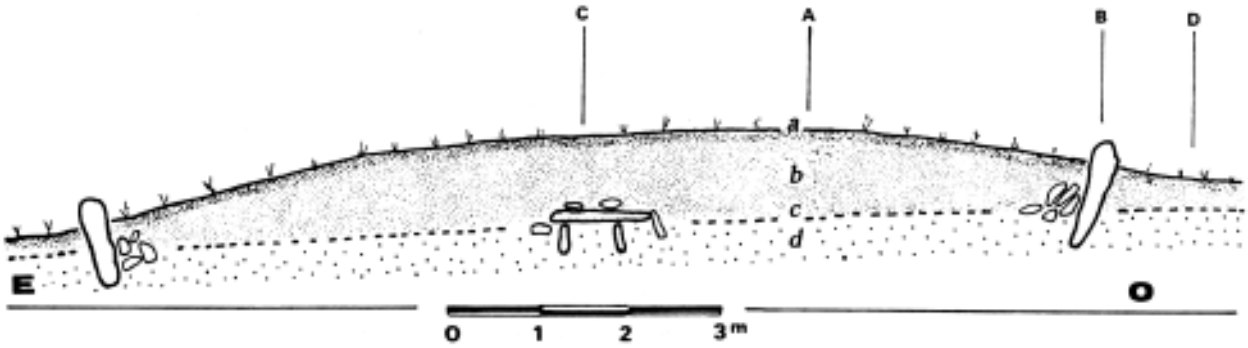


Figure 3. Coupe selon un axe Est-Ouest. Les lettres a, b, c, d, correspondent à celles du texte à propos de la stratigraphie.

* Paroi Est: la plus importante. Une dalle de 1,30m de long. 0,10m d'épaisseur, hauteur totale 0,30m. Bien verticale.

* Paroi Nord: dalle de 0,50m de long, 0,45m de haut, 6 centimètres d'épaisseur; très légèrement inclinée en dedans.

* Paroi Sud: dalle de 0,48m de long, 0.45m de haut, 7 centrimètres d'épaisseur. Très légèrement inclinée en dedans.

* Paroi Ouest: deux dalles disposées en épi: l'une au Nord, l'autre au Sud.

La dalle Nord: 0,76m de long, 0,35m de haut, 8 centimétres d'épaisseur; légèrement inclinée vers l'extérieur.

La dalle Sud: 0,55m de long, 7 centimètres d'épaisseur; inclinée en dedans. On remarquera deux petites pierres de calage astucieusement disposées (cf. figure 5): l'une au N.E., pour combler l'interestice à la jonction des parois Nord et Est, l'autre entre couvercle et angle N.O. du coffre, afin que la dalle de couverture repose parfaitement à l'horizontale.

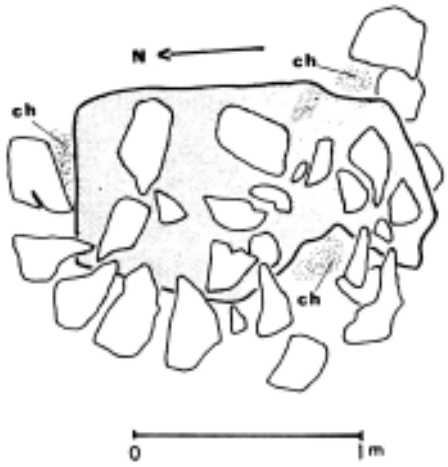


Figure 4. La dalle de couverture du coffre, (en grisé), avec les pierres ajoutées; en «ch», les dépôts de charbons de bois extérieurs au coffre.

Photo 5. La dalle de couverture du coffre et ses pierres ajoutées.

d) Le contenu du coffre: (schéma 5 - photo 6)

1.— Tout d'abord, bien groupé au centre du coffre, un dépôt de fragments d'ossements humains calcinés, d'un poids total de 1,7 kg, étalé sur une surface de 0,40m x 0,20m, sur 9 à 10 centimètres d'épaisseur. Ces fragments n'étaient mélangés à aucune particule de terre rubéfiée ou charbons de bois. On trouvera plus lon l'étude anthropologique détaillée de ces ossements qui a été confiée au Laboratoire d'Anthropologie de l'université de Bordeaux I (U.A. 376 du CNRS).

2.— Ces ossements reposaient sur une couche noirâtre de 5 centimètres d'épaisseur, de terre argi-

leuse à une grande abondance de cendres noires et à de fins fragments de charbons de bois. Tout à fait au centre, sous la couche de charbons de bois, se trouvait un deuxième dépôt de fragments osseux, mais d'importance très réduite (une petite poignée).

3.— Un espace libre d'envrion 5 centimètres de haut se trouvait ménagé entre la couche de charbons de bois et la dalle de couverture, de part et d'autre du dépôt d'ossement. Cet espace a été comblé par une importante quantité de terre qui s'est infiltrée par les interstices entre les angles du coffre et la dalle de couverture.

4.— Sous la couche de charbons de bois, on trouve une argile plastique, brune, mêlée de petits cailloutis, avec quelques rares particules carbonées d'infiltration. Sol d'origine, en place, stérile.

5.— On note, aux extrémités Nord et Sud du coffre, deux petites aires (de 0,20m x 0,10m) où l'argile sous-jacente aux charbons est rubéfiée de manière assez régulière, sur une épaisseur de 2 à 3 centimètres.

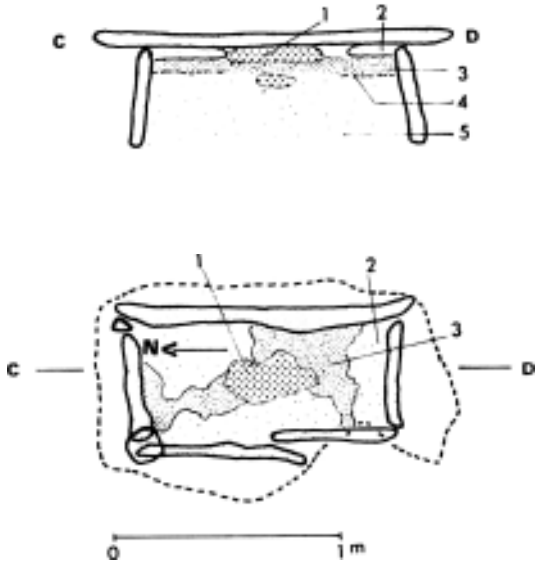


Figure 5. Le coffre et son contenu
* 1) le dépôt d'ossements calcinés
* 2) terre d'infilatration
* 3) couche de terre noirâtre mêlée à de la cendre et des charbons de bois.
* 4) fine couche d'argile rubéfiée.
* 5) argile plastique stérile.

3) Le mobilier:

— Aucun mobiler n'a été trouvé dans le coffre, malgré un tamisage très soigneux de tout son contenu.

— De même, la région du péristalithe n'a rien livré, contrairement à ce qui s'était produit, assez souvent, dans le passé: une perle de verre dans le cercle de Jatsagune (BLOT, J. 1979), une pointe de lance dans le Tumulus-cromlech de Zaho II (BLOT, J. 1986), deux pointes d'arbalète dans le cercle de Sohandi II (compte rendu de fouille 1984 - BLOT, J. - á paraître).

4) La stratigraphie:

Elle est relativement simple. Etudions-la sur le figure n.º 3.

Dans la région intermédiaire, entre péristalithe et coffre central, on trouve successivement, de haut en bas (en A):

a - Une couche d'humus marron foncé, de 4 centimètres d'épaisseur, supportant le gazon.

b - Une couche argilo-calcaire mêlée de trés fins cailloutis, et qui contient, dans le vingt premiers centimétres, les racines du gazon. En profondeur, au niveau où elle atteint la couche suivante, s'est fréquemment produit un phénomène d'oxydation ayant entraîne l'apparition de particules ocres, et même, par endroits, une véritable cuirasse de sels minéraux oxydés où prédominent fer ter menganèse. Elle revêt, parfois, un aspect courbe ou même tubuliforme, par enroulement autour d'éléments variés, racines par exemple.

c - A une profondeur variable suivant l'endroit considéré, on trouve ensuite un lit caillouteux régulier dont la pente épouse celle du terrain environnant. Ces petits blocs de grès roulés sont venus par solifluxion de la crête située à quelques dizaines de mètres au Nord du monument. Ce cailloutis d'éboulement peut être considéré comme le paléosol, et n'a pas été enfreint dans cette zone par les constructeurs du monument.

Par contre, dans la zone du péristatithe (en B) et au centre du monument (en C), on ne retrouve pas cette couche caillouteuse, ce qui semble prouver, qu'en ces deux endroits, les constructeurs ont creusé le sol assez profondément pour y enfouir ces structures.

d - Sous ce lit caillouteux, on trouve une argile plastique mêlée de très fins cailloutis. Rappelons que c'est dans cette argile plastique qu'ont été enfoncés les montants du coffre.

La stratigraphie du carré témoin (en D) en dehors du monument, montre les mêmes couches a,b,c,d, naturellement en place, le lit caillouteux étant atteint à environ trente centimètres de profondeur.

E - INTERPRETATION des RESULTATS

a) Les problèmes posés:

— Le fait que le Lit caillouteux (couche C, figure 3) soit interrompu uniquement au niveau du péristalithe et de la région centrale indique que ces seuls emplacements ons fait l'objet d'une excavation en profondeur.

— L'absence de sole rubéfiée importante, en place, indique, comme dans tous les autres cas jusqu'ici étudiés, que le foyer d'incinèration est distinct du monument.

— Par contre, l'existence de deux petites aires rubéfiées, à l'intérieur du coffre, évoque la probabilité de petites feux rituels..., ou le dépôt de charbons de bois encore incandescente (et donc d'un foyer d'incinération très proche).

— Enfin, l'absence de mobilier peut, en partie, s'expliquer par le fait que nous n'avons pas fouillé la totalité du monument (souvent, le dépôt d'objet n'est plus au centre, mais à la périphérie); cependant, nous savons que ces dépôts sont exceptionnels, qu'il s'agisse d'un rituel peur exigeant, ou plus vraisemblablement que la pauvreté des bergers de la protohistoire ne leur permettait guère ce luxe...

b) Essai de reconstitution du rite funéraire

Comme d'habitude, c'est avec les plus extrêmes réserves que nous proposons cet essai:

— Tout d'abord, et c'est en général de la règle, le site d'implantation n'est pas indifférent: ligne de crête, vue dégagée sur l'horizon. Il nous semble même qu'ici on a privilégié une situation face au pic d'Orhy, au plus près de lui. Culte d'une divinité de la montagne? (ou «montagne-divinité»...?)

— Ensuite, on a creusé une tranchée circulaire de 12 m. de diamètre, profonde de 0,80m à 1m et large d'au moins 2m pour la mise en place, tout d'abord des grandes dalles externes puis de la murette interne, l'assise externe de celle-ci étant disposée en premier contre les grandes dalles, venant ensuite les autres assises de façon assez désordonnée, semblet-il... Toutes ces dalles et blocs de calcaire blanc proviennent de nombreux et proches filons rocheux.

Au centre, après décapage de l'humus superficiel, on a creusé sur une profondeur de 30 à 40 centimètres, dépassant, là aussi, le lit caillouteux, pour implanter les montants du coffre dans l'argile plastique sous-jacente.

S'il est impossible de préciser où et quand a été effectuée l'incinération, il semble que cette dernière ait été proche et quasi contemporaine de la construction du monument. Y a-t-il eu transport de braises à l'intérieur du coffre, ou bien a-t-on allumé de petits feux rituels avec dispersion, sur place, ensuite, des charbons de bois résiduels, comme à Okabè (BLOT, J. 1977), il est difficile de le préciser.

Photo 6. Le coffre tel qu'il se présentait au moment de l'ouverture. En blanc, au centre, les fragments osseux calcinés.

Le prélèvement des débris osseux calcinés semble, par contre, avoir été fait avec un grand soin, puisque le dépôt n'était mélangé à aucun autre corps étranger.

La dalle de couverture, puis ses pierres de calage ont ensuite été recouverts d'une très importante quantité de terre, s'étendant à toute la surface du monument et lui donnant son aspect définitif de tertre.

L'importance et la profondeur des grandes dalles externes ont protégé le monument, tant des phénomènes de soutirage occasionnés par la pente du terrain (au S.O. et au S.E.) que du colluvionnement venant du Nord. Il est donc probable, qu'une fois achevé, le Tumulus-cromlech de Millagate IV présentait un aspect sensiblement identique à celui qu'il affecte de nos jours.

Photo 7. Le coffre une fois vidé - On voit apparaître le couche inférieure d'argile plastique stérile.

Resultat de l'analyse anthropologique:

Le Pr. H. DUDAY, du Laboratoire d'Anthropologie du Pr. VANDERMEERSCH de l'Université de Bordeaux I, nous a fait parvenir le résultat détaillé de l'étude des restes osseux. Ce très important travail, dont nous remercions vivement le Pr. DUDAY, est publié à la suite de notre compte rendu. Nous retiendrons ici ses conclusions:

«Le tumulus-cromlech 4 de Millegate a donc livré les restes incinérés d'un seul individu, un adulte probablement de sexe masculin mort à un âge relativement avancé. Il ne semble pas avoir existé de dépôt de faune associé à la sépulture.

On retiendra en premier lieu l'exceptionnelle conservation des ossements (près de 1500 g), qui a autorisé une identification relativement poussée. Le squelette du tronc est manifesment sous-représenté par rapport à la tête et aux membres. Ce fait pourrait évidemment correspondre à un ramassage sélectif sur le bûcher: néanmoins, on a observé dans ce cas des indices de crémation plus intense au niveau de la moitié supérieure du corps, de sorte que la disparition d'une large part des côtes et des vertèbres peut êtres due à un processus de destruction différentielle par lafeu. Il n'y a par contre aucun argument qui puisse permettre d'évoquer une opération de tri préférentiel favorisant les restes crâniens.

Cette étude a en outre été l'occasion de mettre l'accent sur certaines considérations d'ordre méthodologique, notamment en ce qui concerne la quantification relative des différentes parties du corps. Dans ce domaine, le poids paraît être un bien meilleur paramètre que le nombre des fragments.»

Résultat de la mesure d'âge par la carbone 14:

Nous avons reçu le résultat de la mesure d'âge des charbons de bois effectuée par Mme G. DELIBRIAS au Centre des Faibles Radioactivités de Gif-sur-Yvette = Gif 7306 : 2120+60. Si l'on veut traduire en dates les âges C_{14}, on utilise les tables de calibration établies par le groupe de TUCSON d'après les études dendrochrologiques conduites par plusieurs laboratoires. La date réelle de construction du monument se situe, avec une probabilité de 95%, dans l'intervalle proposé. On trouve ainsi pour Mi-

— (T) Zuhamendi III	Gif 3742	2940 ± 100	soit: 1405-870 av. J.C.
— (C) Apatesaro I	Gif 5728	2780 ± 90	soit: 1240-785 av. J.C.
— (T) Apatesaro V	Gif 6988	2740 ± 60	Soit: 1225-645
— (C) Mehatze V (Banca)	Gif 4470	2730 ± 100	soit: 1220-640
— (C) Errozaté II	Gif 3741	2680 ± 100	soit: 1095-615
— (C) Sohandi II	Gif 6640	2680 ± 80	soit: 1095-615
— (T) Apatesaro IV	Gif 6031	2670 ± 90	soit: 1085-610
— (TC) Zaho II	Gif 6343	2640 ± 90	soit: 1035-590
— (C) Errozaté IV	Gif 4185	2640 ± 100	soit: 1035-590
— (TC) Bixustia	Gif 3743	2600 ± 100	soit: 1015-430
—(C) Apatesaro I bis	Gif 5729	2590 ± 90	Soit: 1010-425
— (C) Meatze 2 (B)	Ly 881	2380 ± 130	soit: 800-165
— (C) Okabé nº 6	Gif 41 86	2370 ± 100	soit: 780-190
— (C) Errozaté III	Gif 41 84	2330 ± 100	soit: 765-175
— (TC) Pittare	Gif 4469	2240 ± 90	Soit: 565-30
— (TC) Millagate IV	Gif 7306	2120 ± 60	soit: 400 av. J.C. 40 après J.C.
— (T) Biskarzu	Gif 41 83	1100 ± 90	soit: 655-1150 après J.C.
— (T) Ahiga	Gif 5022	1000 ± 80	soit: 870-1230 après J.C.
— (C) Sohandi V	Bdx 475 TLI	800 ± 210 BP	soit: 1150 ± 210 après J.C.

TABLEAU RECAPITULATIF DES DATATIONS OU ESTIMATIONS D'AGE OBTENUES EN PAYS BASQUE DE FRANCE
(T=Tumulus simple. - C=cromleh - TC=Tumulus-cromlech)

Les dates proposées (avant ou après J.C.) sont obtenues après correction suivant les tables de calibration établies par le groupe de Tucson

llagate IV, après calibrage, une période s'étendant de 400 avant J.C.á 40 après J.C.

CONCLUSION:

On remarquera, tout d'abord, qu'il s'agit du plus grand monument de ce type que nous ayons fouillé, avec Bixustia (BLOT J. 1976) et ses 12 mètres de diamètre, et Zaho II (BLOT J. 1986) avec 9m de diamètre.

Le péristalithe est très semblable à ceux de ces monuments; par contre, le coffre central, par ses dimensions et son contenu, est absolument unique à notre connaissance dans l'ensemble du Pays Basque Nord ou Sud. De plus, c'est la première fois qu'une tombe de ce type livre, en Pays Basque, une telle quantité d'ossements. Habituellement, les restes osseux sont nuls, ou infimecl. L'explication la plus communément avancée est que l'acidité des sols fait rapidement disparaître ce type de vestige: ceci est sans doute fort possible. Toutefois, dans le cromlech «Errozate II», à 0,55m de profondeur, en pleine terre, sur une très fine couche de charbons de bois, nous avons retrouvé quelques fragments calcinés de côtes et de diaphyse. Il est difficile d'imaginer qu'il y ait eu, initialement, un dépôt plus important car on ne voit pas pourquoi seuls quelques fragments de côtes (os léger et poreux par excellence) auraient seuls subsisté. Ceci nous amène à notre seconde hypothèse selon laquelle le rituel d'incinération, en Pays Basque, n'exigeait sans doute habituellement pas un recueil abondant des restes calcinés. Il suffisait probablement de ramasser une poignée symbolique de cendres et de charbons de bois, avec ou sans restes osseux, et de déposer le tout au centre du monument, soit à même le sol, soit dans une petite ciste ou sous un petit amas en pierres sèches.

Millagate IV fait donc exception à la règle avec ce coffre vaste et étanche qui a pu assurer, certes, une bonne conservation du dépôt osseux. Mais celui-ci est exceptionnel par sa qualité et sa quantité, puisque toutes les parties du squelette sont représentées groupées soigneusement, sans aucun mélange de terre ou de fragments de charbons de bois. Peut-être un certain «rang social» du défunt a-t-il justifié un tel coffre, et un recueil aussi méticuleux de ses restes calcinés. Nous ajouterons que Millagate IV ápporte une réponse à ceux qui pouvaient douter de la finalité funéraire de ce type de monuments...

Enfin, la lecture du tableau récapitulatif des datations obtenues en Pays Basque de France montre que Millagate IV s'inscrit dans une période charnière entre la fin de l'âge du Fer et le début de la période Historique. Il assure de ce fait un continuité logique entre les monuments construits pendant le 1.er millénaire avant J.C. et ceux que nous avons déjè signalés comme ayant été construits en période Historique mais dans la tradition protohistorique.

Remerciements:

Nous tenons à remercier ici, très vivement, tous ceux dont la présence et le dévouement ont rendu ce travail possible: le groupe Lauburu, avec ses fidèles de toujours: DARRIBAT, J., DUVERT, M., Mr. Mme LABAT, C., REGNIER, J., Mr. et Mme ZEMP, Mr. et Mme. CHEVALLIER, Mr. QUANTIN, SAUV..., C., TRUFFAULT, T., et les jeunes d'Aire-sur-l'Adour, les enseignants de Saint Bernard, les Scouts de France...

BIBLIOGRAPHIE

BLOT, J.

1976 Le Tumulus de Bixustia (compte rendu de fouilles). *Munibe 28,* 290.

1977 Le cromlech d'Okabé n.º 6 (Basse-Navarre). *Munibe 29,* 77-96.

1979 La Soule et ses vestiges protohistoriques. *Bulletin du Musée Basque 83* - 1.er trimestre.

1979 Contribution à l'inventaire des vestiges protohistoriques en Vallée d'Aspe. *Revue de Pau et du Béarn 7:* 5-29.

1979 Le cercle de pierres de Jatsagune (compte rendu de fouilles). *Munibe 31,* 203-212.

1986 Le Tumulus-Cromlech de Zaho II (compte rendu de fouilles 1983). *Munibe 38,* 97-106.

CHAUCHAT C. et BOUCHER, P.

1968 Notes de Prospection mégalithique (III) - Cromlechs et Tumulus de Cize et de la Soule. *Bulletin du Musée Basque* 41 et 42, 3ème et 4ème trimestre: 115-120.